

Truies de 6 mois, et au-dessous, 10 entrées :—1. James Lang; 2. Js. O'Gilvie; 3. J. B. Damour.

PRODUITS DE LAITERIE (CLASSE ANGLAISE.)

Fromages, 9 entrées :—1. Peter McArthur; 2. J. D. Bryson.

Beurre, 23 entrées :—1. Daniel McFarlane; 2. Matthew Orr; 3. Js. O'Gilvie.

Classe Française.

Fromages, 1 entrée :—1. Pierre Bergevin.
Beurre Canadien, 24 entrées :—1. Olivier Lefebvre, 2. Augustin Gervais; 3. Amable Trudeau.

PRODUITS DOMESTIQUES.

Pièce d'étoffe, 19 entrées :—1. Michel Maheir; 2. Chs. Reid; 3. Js. O'Gilvie; 4. Theo. Turner.

Flanelle, 17 entrées :—1. Frs. Beaubien; 2. Henry Bennie; 3. Gilbert Brault.

Pièce de droguet, 15 entrées :—1. Dr. Dugas; 2. Thos. Allan; 3. Alex McCullum; 4. Alex Steele, jun.

Toile Canadienne, 6 entrées :—1. Etienne Descant; 2. Amable Trudeau; 3. Pierre Barrette; 4. Amable Vinette.

Echantillon de laine filée, 12 entrées :—1. Oyprien Durocher; 2. Dr. Dugas; 3. Etienne Descant.

Divers articles, 250 entrées :—Pour lesquels les juges ont accordé différents prix de 75, 70, 60, 50, 40, 30 et 25 cautions jusqu'au montant de \$20.

E. S. MAZURETTE,
Secrétaire-Tresorier.

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA SOCIETE DE CHATEAUGUAY.

L'élection des Officiers et Directeurs de la Société d'Agriculture de Chateauguay, pour l'année 1868, aura lieu, à Ste. Martine, dans la Salle d'audience, Mardi, le 14 janvier prochain à midi.

Aucun nom ne sera entré dans les livres de la Société, après une heure de l'après-midi, ce jour là.

Par ordre,

H. S. MAZURETTE,
Secrétaire-Trésorier.

Ste. Martine, 1er décembre 1867.

PARTIE NON-OFFICIELLE.

REORGANISATION DE NOS SOCIETES D'AGRICULTURE.



U moment où nos sociétés complètent leur réorganisation pour l'année 1868, il est essentiel de leur rappeler le but de leur création et quels moyens elles doivent prendre pour l'atteindre le plus efficacement. Le but de notre organisation agricole n'est pas compris, il faut bien le reconnaître par un certain nombre de comtés. Pour eux, le rôle du bureau de direction est rempli lorsqu'il a recueilli les souscriptions nécessaires pour obtenir l'octroi gouvernemental et distribué le magot dans une exposition de comté. Ce n'est pas en agissant ainsi que les sociétés progressives ont donné l'élan aux améliorations agricoles qui distinguent les comtés où elles ont fait sentir leur influence. Une exposition, fût-elle conduite avec toute l'intelligence désirable, n'est encore qu'un faible moyen d'améliorer l'agriculture d'un pays. L'importation d'étalons reproducteurs de toutes les espèces, est, nous n'hésitons pas à le dire, plus fertile en résultats considérables. L'encouragement donné aux plus belles récoltes sur pied, surtout aux cultures améliorantes, sarclées ou fourragères, aux pâturages, est encore, nous n'hésitons pas à le dire, plus fertile en résultats considérables. Les concours entre les terres les mieux cultivées, après les travaux d'ensemencements, ou lorsque les

récoltes sont sur pied, sont également d'une extrême importance. Aussi, une société d'agriculture qui se borne à une exposition annuelle n'a fait que le premier pas dans la voie du progrès agricole, elle indique chez son bureau de direction un oubli regrettable du but de notre organisation agricole et des meilleurs moyens d'arriver promptement aux améliorations les plus désirables dans la culture du sol.

Nous avons déjà indiqué quel devait être le programme des opérations d'une société intelligente et nous avons eu la grande satisfaction de voir adopter ce programme sinon en entier du moins en partie, par un nombre considérable de comtés. Pourquoi y a-t-il encore des récalcitrants, des trainards? Est-ce qu'il y aurait plus d'énergie, plus d'intelligence, dans quelques comtés que dans d'autres? Est-ce plutôt l'apathie des hommes marquants de quelques localités qui les prive des avantages si grands, si nombreux, d'une organisation agricole progressive, éclairée? La cause nous échappe, mais les résultats ne sauraient être niés. Ici tout est mouvement, énergie, progrès. Là, tout est résistance, apathie, routine. Cependant la population est la même et une ligne imaginaire sépare seule les deux localités. Aux bureaux de direction seuls la responsabilité. Ils sont l'exécutif de chaque société, et ils doivent prendre sur eux d'adopter les améliorations que leur commande le progrès du